

# Les yeux de l'âme

---



**Lundi 20 novembre 2023**

Saint Edmond

Couleur liturgique : vert

## **Évangile selon saint Luc 18, 35-43**

---

Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! » Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. » Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. » À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

---

## **Prière**

---

Père, notre lumière et notre salut, dissipe les ténèbres qui hantent notre entendement pour comprendre l'unique Parole que tu as prononcée, ta Parole éternelle, ton Fils bien-aimé. Christ, mon ami, nous te donnons nos yeux pour voir les besoins du monde. Enflamme nos

cœurs d'amour pour toi et pour ce que tu aimes. Ainsi, en aimant, nous verrons, et en voyant, nous aimerons.

Esprit du Père et du Fils, la force de Dieu et le Paraclet envoyés du Père, fortifie-nous pour abandonner les œuvres des ténèbres et apprends-nous à marcher dans la lumière, car nous sommes enfants de la lumière.

## Demande

---

Nous désirons l'expérience d'un cœur qui a besoin de miséricorde et de lumière. Toi, Seigneur, tu es miséricorde et lumière, aie pitié de nous, car nous ne te demandons qu'une chose : Seigneur, laisse-le voir !

## Réflexion

---

1. Quand il a su que c'était Jésus, il s'est mis à crier.

En ce moment de prière, nous voulons encourager l'application de nos sens dirigés par l'imagination. Nous voulons voir Jésus passer à côté de l'aveugle, étrangement interpellé par le passage inhabituel d'une foule particulière qui suit un homme en route pour Jéricho.

« *Un aveugle mendiait, assis au bord de la route* » nous dit l'Évangile. Maintenant, imaginons ce qu'il ne nous dit pas. Nous nous interrogeons donc sur la possibilité réelle que Jésus ait vu l'aveugle. Celui-ci, avec les sentiments de l'âme, bien qu'il soit porteur d'une déficience physique, perçoit la présence du Seigneur. La créature reconnaît son Créateur. Lorsqu'il apprend l'identité du pèlerin en route pour Jéricho, il pousse un cri désespéré. Bien sûr, il est aveugle mais pas muet car, du fond de son cœur, je crie vers toi, Seigneur !

Seigneur, entends ma voix, que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication. Qu'est-ce que l'aveugle savait de Jésus ? Qui aurait relayé des nouvelles, des rumeurs ou des histoires à son sujet ? Une chose était sûre, le Seigneur savait tout de l'aveugle, nous osons même penser que le Christ a voulu intentionnellement aller à Jéricho pour rencontrer cet homme.

## 2. « *Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène.* »

Un cœur brisé et humilié, toi, Seigneur, tu ne le méprises pas. Que vos oreilles soient donc attentives à la voix de ma supplication. Ainsi, Jésus s'arrête parce qu'il y a un cœur qui crie désespérément son nom. Un homme qui ne peut pas voir avec ses yeux est contraint de regarder le monde avec les yeux de l'âme. Dans l'obscurité de sa cécité, une lumière brille. Dieu a visité son peuple. Ceux qui l'ont reçue ont reçu la permission d'être enfants de Dieu.

Il n'est né ni du sang ni du désir de la chair, mais de Dieu. Le cœur du Christ ne peut ignorer les cris d'un pauvre assis au bord de la route. Il est curieux que cet homme soit appelé à se présenter devant celui qui a dit de lui-même être le Chemin qui conduit au Père, dont Siméon a dit qu'il était la lumière pour éclairer les nations et la gloire de son peuple Israël.

Il n'y a aucun doute que Jésus voulait rencontrer cet homme et qu'il voulait être vu par lui.

## 3. « *Retrouve la vue !* »

Les yeux sont la fenêtre de l'âme. Si la fenêtre ne permet pas le passage de la lumière, imaginez l'obscurité qui habite l'âme. Cet aveugle fonde sa foi sur les paroles du psalmiste : « *Ta parole est la lumière de mes pas.* » (Ps 118, 105)

Avec une phrase, avec une série de mots prononcés par le Verbe incarné, l'aveugle pourra voir à nouveau. Vous avez entendu la voix du Christ.

Essayons d'imaginer le dialogue entre le Seigneur et l'aveugle : il y a peut-être l'excitation, la nervosité, peut-être la peur de l'aveugle qui ne sait pas comment présenter sa demande au Christ. Un instant, le silence règne et la voix du Seigneur cède la place au dialogue. La requête de l'aveugle est la prière la plus belle et la plus simple à prononcer. Sa foi dans le Christ, sa piété, sa vie même ont été un sacrifice agréable au Seigneur, et sa vue lui a été rendue.

En ce moment de prière, imaginons ce qui n'est pas écrit.

## **Dialogue avec le Christ**

---

Seigneur, je crie aussi de plus belle ! Je ne te vois pas, mais je t'entends. Appelle-moi en ta présence, parle-moi pour que je puisse suivre le son de ta voix. L'aveugle, malgré sa cécité, peut voir avec la lumière de la foi. J'aimerais te voir et crier ton nom par ma foi pour traverser les ténèbres.

## **Résolution**

---

De la même manière, le Christ nous appelle et nous demande : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » Répondez au Christ et discernez s'il y a quelque chose qui vous empêche de présenter vos demandes au Christ.

Frère Edgar Maldonado, LC

**Contactez l'auteur**

**Méditations : *Regnum Christi***

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# Héritiers selon la promesse

---



**Mardi 21 novembre 2023**

Présentation de la Vierge Marie

Couleur liturgique : blanc

## **Évangile selon saint Luc 19, 1-10**

---

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

**Prière**

---

« Dieu tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres ! Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange. » (Ps 62, 2-6)

## Demande

---

Seigneur, viens visiter ma maison pour y apporter ton salut aujourd'hui et tous les jours de ma vie.

## Réflexion

---

1. L'évangéliste Luc nous rapporte l'épisode où un homme du nom de Zachée et de petite taille, ayant entendu parler de Jésus, cherche à le voir. Pressé par une foule très dense, Zachée a l'idée de grimper dans un arbre afin de s'élever au-dessus de cette foule et ainsi s'assurer de voir Jésus. Cette audace lui vaut d'être remarqué par Jésus qui s'invite alors chez lui, le collecteur d'impôts ! Il ne s'attendait certainement pas à une telle rencontre, qui va d'ailleurs bouleverser sa vie. Une rencontre qui va encourager Zachée à réparer le mal qu'il a commis envers de nombreuses personnes, et à donner aux pauvres. On ne sait pas comment Zachée a vécu le reste de sa vie, mais son histoire nous interpelle.

J'aime bien cette idée de « m'élever au-dessus de la foule », pour prendre du recul, ou me retirer dans le secret de ma chambre, par exemple, afin de rencontrer Jésus. C'est dans ces moments d'intimité avec le Christ que je peux l'accueillir chez moi, en moi, et le laisser me transformer au plus profond de mon cœur et de mon âme.

2. « Voyant cela, tous récriminaient : il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Il nous est facile de juger ces bien-pensants, récriminant contre Jésus qui s'invite chez les pécheurs, les pauvres et les parias, d'autant que lui-même nous enseigne qu'il est venu pour les pauvres et les malades !

Et nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous nous efforçons d'ouvrir notre cœur aux pauvres et aux malades, selon nos situations respectives. Pourtant il nous arrive certainement de juger, parfois de condamner des personnes que nous croisons ou que nous côtoyons, sans même réaliser que nous venons de porter un jugement. Jésus connaît les cœurs et la condition de chaque personne humaine, et nous devons nous tourner vers lui afin que son Esprit nous inspire la vraie charité et l'amour inconditionnel. Ainsi, au lieu de récriminer et de juger, nous serons alors habités par la bienveillance et l'amour sans condition, que Jésus lui-même fera grandir en notre cœur.

3. « *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.* »

Que veut dire être « *fils d'Abraham* » ? Voici ce que nous dit saint Paul : « *Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ (...)* Et si vous appartenez au Christ, vous êtes de la descendance d'Abraham : vous êtes héritiers selon la promesse. » (Ga 3, 26-27.29)

Abraham a cru en Dieu et, docile à l'Esprit, il a quitté sa famille et son pays, afin de réaliser les plans de son Créateur. Il a reçu la promesse d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles, et a vécu dans l'abondance.

Zachée, par sa décision de quitter son ancienne vie de pécheur, de marcher à la suite du Christ en aimant son prochain et en faisant le bien autour de lui, s'inscrit dans cette descendance – aussi nombreuse que les étoiles – de croyants qui décident de répondre à l'appel de Dieu.

## **Dialogue avec le Christ**

---

Le sympathique petit Zachée nous interpelle tous par l'originalité de sa démarche pour te rencontrer, Jésus ! Grimpé dans un arbre, c'est là qu'a eu lieu son premier contact avec toi, rencontre qui a changé sa vie radicalement. Rappelle-moi, Seigneur, quel a été mon premier contact avec toi, celui qui a changé ma vie !

## **Résolution**

---

Si j'ai fait du tort à quelqu'un dernièrement, Seigneur, rappelle-moi le mal que j'ai pu faire et inspire-moi un geste de réparation.

Sophie Raymond, membre de *Regnum Christi*

**Contactez l'auteur**

**Méditations :** *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# Ton Règne en mon cœur

---



**Mercredi 22 novembre 2023**

Sainte Cécile, vierge et martyre

Couleur liturgique : rouge

## **Évangile selon saint Luc 19, 11-28**

---

En ce temps-là, comme on l'écoutait, Jésus ajouta une parabole : il était près de Jérusalem et ses auditeurs pensaient que le royaume de Dieu allait se manifester à l'instant même.

Voici donc ce qu'il dit : « Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, et remit à chacun une somme de la valeur d'une mine ; puis il leur dit : "Pendant mon voyage, faites de bonnes affaires." Mais ses concitoyens le détestaient, et ils envoyèrent derrière lui une délégation chargée de dire : "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous."

Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté, il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté. Le premier se présenta et dit : "Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée par dix." Le roi lui déclara : "Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur dix villes." Le second vint dire : "La somme que tu m'avais remise, Seigneur, a été multipliée par cinq." À celui-là encore, le roi dit : "Toi, de même, sois à la tête de cinq villes." Le dernier vint dire : "Seigneur, voici la somme que tu m'avais remise ; je l'ai gardée enveloppée dans un linge. En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme exigeant, tu retires ce que tu n'as pas mis en dépôt, tu moissonnes ce que tu n'as pas semé."

Le roi lui déclara : "Je vais te juger sur tes paroles, serviteur mauvais : tu savais que je suis un homme exigeant, que je retire ce que je n'ai pas mis en dépôt, que je moissonne ce que



je n'ai pas semé ; alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? À mon arrivée, je l'aurais repris avec les intérêts." Et le roi dit à ceux qui étaient là : "Retirez-lui cette somme et donnez-la à celui qui a dix fois plus." On lui dit : "Seigneur, il a dix fois plus ! – Je vous le déclare : on donnera à celui qui a ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à mes ennemis, ceux qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi." » Après avoir ainsi parlé, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

## ▷ Écouter cette méditation sur SoundCloud

---

### Prière

---

Seigneur Jésus, je t'offre mes mains pour faire ton travail, je t'offre mes pieds pour suivre ton chemin, je t'offre mes yeux pour voir comme toi, je t'offre ma langue pour dire tes paroles, je t'offre mon intelligence pour que tu penses en moi. Je t'offre mon esprit pour que tu pries en moi. Surtout, je t'offre mon cœur pour qu'en moi tu aimes le Père et tous les hommes. Je t'offre tout ce que je suis pour que tu grandisses en moi, que ce soit toi, le Christ, qui vives, travailles et pries en moi. Amen. (Prière de *Regnum Christi*)

### Demande

---

Que ton Règne vienne ! Seigneur, apprend-moi à désirer réellement ton Règne en mon cœur, dans ma vie et dans le monde. Donne-moi chaque jour un peu plus d'authenticité dans cette demande.

### Réflexion

---

1. Jésus est en train de monter à Jérusalem et ceux qui l'entourent sont persuadés que son règne va s'imposer à tous et de façon imminente. Mais il veut les faire réfléchir au vrai sens de la royauté qui est la sienne, par cette parabole qu'ils ne comprennent sans doute pas complètement. Elle fait pourtant référence pour eux à la succession mouvementée d'Hérode Le Grand : « *Un homme de la noblesse partit dans un pays lointain pour se faire donner la royauté et revenir ensuite.* » Dans cette parabole, c'est ainsi qu'il annonce aux siens, sa mort, sa Résurrection, son Ascension et son retour en gloire à la fin des temps...

Est-ce que, moi aussi, je suis dans cette disposition d'espérer le règne du Christ ? Est-il vraiment le roi de mon cœur, celui que je veux aimer et que je veux espérer, même si je ne comprends pas tout exactement, et même si mon intelligence se heurte à : « *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît.* » (Mt 24, 36) ? Où en est la profondeur de mon espérance ?

## 2. « *Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.* »

Faire allégeance à son souverain n'a jamais été une chose facile. C'est lui promettre fidélité et obéissance. Alors que nous nous préparons à la fête du Christ-Roi, sommes-nous prêts à faire allégeance, non pas à un souverain, mais à notre Dieu, qui nous a créés, nous aime jusqu'à donner sa vie pour nous sauver ? Quels sont mes refus ? Mes blocages ? Quelle part de liberté, d'indépendance je veux garder pour moi, je veux gérer à ma guise ? Suis-je prêt à donner la réponse attendue que n'a pu donner le jeune homme riche : « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi.* » (Mt 19, 21-22)

## 3. « *Seigneur, la somme que tu m'avais remise a été multipliée (...)* »

Cette somme remise à ses serviteurs avant de partir peut être comprise de plusieurs façons, non seulement non contradictoires, mais très liées, pour nous aujourd'hui. Cela peut être les dons que Dieu nous a offerts en nous créant, qui sont personnels et différents pour chacun, et qui sont très liés avec notre mission nécessaire d'évangélisation, d'annoncer à notre monde aujourd'hui la bonne nouvelle du salut. Comment fais-je fructifier au service de la mission les dons que le Seigneur m'a faits ? Est-ce que je crains d'investir trop de moi-même dans la réponse à la mission, ou est-ce que je préfère « gérer » à ma mesure, ne pas trop m'investir ? Est-ce que je crains de trop donner de moi-même et préfère m'économiser ?

## **Dialogue avec le Christ**

---

Seigneur, je sais que tu m'aimes, et que tu veux mon bonheur. Je sais que tu veux me combler, que je ne peux avoir aucune crainte de trop te donner, et de trop donner de moi-même pour ton Règne, car la fin de la parabole : « *Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en si peu de chose, reçois l'autorité sur (...)* » me montre combien tu veux me combler, moi personnellement.

Sainte Thérèse de Lisieux me l'a bien expliqué dans l'image des verres remplis de différentes tailles : « *au ciel le Bon Dieu donnerait à ses élus autant de gloire qu'ils en pourraient porter et qu'ainsi le dernier n'aurait rien à envier au premier.* » (Histoire d'une âme, A, 19) Seigneur, donne-moi, avec un grand désir du ciel, la juste crainte de ne pas répondre à tes désirs, éclaire mon cœur, mon intelligence et ma volonté pour y répondre chaque jour.

## **Résolution**

---

Redire lentement en la faisant mienne la prière de *Regnum Christi*.

Nicole Guérin, membre de *Regnum Christi*

### **Contacteur l'auteur**

**Méditations** : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



# Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix !

---



**Jeudi 23 novembre 2023**

Saint Clément 1er, pape et martyr ; saint Colomban, abbé

Couleur liturgique : vert

## Évangile selon saint Luc 19, 41-44

---

En ce temps-là, lorsque Jésus fut près de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! Mais maintenant cela est resté caché à tes yeux. Oui, viendront pour toi des jours où tes ennemis construiront des ouvrages de siège contre toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés ; ils t'anéantiront, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait.

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

---

## Prière

---

Seigneur, reçois en cet instant le don que je te fais de ce temps. Bénis-le de ton regard aimant, et guide-moi par l'Esprit Saint pour que cette parole s'ancre dans mon âme.

## Demande

---

Accorde-moi, Seigneur, la grâce de la conversion pour que je sache te reconnaître et répondre à tout cet amour que tu souffres de ne pas pouvoir me donner.

## Réflexion

---

1. « *Il pleura sur elle.* »

Dans l'amertume de nos infortunes, ne sommes-nous pas tentés de douter de Dieu ou de sa bienveillance ? Combien de fois avons-nous entendu les protestations d'athéisme de ceux qui trouvent dans les horreurs de ce monde la justification de l'absence de Dieu ? Pourtant, quand l'injustice nous déchire, au milieu de nos larmes, n'oublions jamais que le Christ est le premier à pleurer sur nous. Il pleure sur nous quand nous sommes innocents, et aussi quand nous sommes coupables. Le Christ pleure sur nos péchés et sur les situations qui en découlent.

Notre liberté, lorsque nous en disposons mal, est horriblement douloureuse à celui qui sait tout. Les juifs, le peuple élu, tellement malmenés, chassés de leur temple, dispersés à travers le monde, le Christ a-t-il voulu cela ? La foi qu'ils ont gardée à travers les siècles et malgré leurs maux devrait nous inspirer dans nos malheurs. Le Christ est le premier à gémir quand nous faisons face à la douleur sans comprendre son sens.

2. « (...) *ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre (...)* »

C'est le sort du peuple juif que le Christ prophétise ici. La destruction du temple de Jérusalem. Le temple est un monument temporel et spirituel. Les pierres sont le témoignage de la mémoire, du passé. La destruction du temple symbolise la fin du peuple juif en tant que nation, pays, patrie, terre. Les pierres, c'est donc la mémoire, et aussi notre mémoire.

À l'intérieur de notre âme, gît aussi le fondement de notre relation spirituelle, notre temple, cet espace qui permet le lien avec Dieu, construction édifiée par les instants que nous avons pris avec lui, par ces lieux de notre vie où nous lui avons fait une place et où nous l'avons vu agir. À notre échelle personnelle, nous sommes aussi parfois menacés de voir s'écrouler cet espace... pourquoi ?

3. « (...) *parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait.* »

Le Christ assiste, impuissant, à la fin de son peuple élu en tant que nation. Il s'est démené pour montrer, guider, mais il n'a pas été entendu. Il frappe aussi de la même façon dans notre cœur. Chacun de nous est menacé de ces moments où, parce que nous sommes trop forts, ou alors trop accablés, nous croyons Dieu absent, ou nous faisons comme s'il l'était. Alors, progressivement, nous relisons notre vie autrement. Et notre mémoire spirituelle risque de s'écrouler. Et pourtant, comme face à Jérusalem, le Christ est face à nous, et nous implore : si tu avais connu ce qui donne la paix !

## Dialogue avec le Christ

---

Garde-moi, Seigneur, de traverser ma vie sans voir ton regard. Sans le reconnaître dans ce passant, dans ce livre, dans ces circonstances. Envoie-moi ton Esprit Saint pour me donner la grâce de cette vie en toi, et non pas à côté de toi !

## **Résolution**

---

Je cherche aujourd'hui où le Christ a pu vouloir me parler. Je fais mémoire d'un moment de ma vie où j'ai senti intimement cette présence et j'en rends grâce à Dieu. Je prie pour le peuple juif.

Anne-Pauline Jarry

**Contactez l'auteur**

**Méditations** : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# Appelé à être le temple du Seigneur

---



**Vendredi 24 novembre 2023**

Saint André Dung-Lac, prêtre, et ses compagnons, martyrs

Couleur liturgique : rouge

## Évangile selon saint Luc 19, 45-48

---

En ce temps-là, entré dans le Temple, Jésus se mit à en expulser les vendeurs. Il leur déclarait : « Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Or vous, vous en avez fait une caverne de bandits. » Et il était chaque jour dans le Temple pour enseigner. Les grands prêtres et les scribes, ainsi que les notables, cherchaient à le faire mourir, mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils pourraient faire ; en effet, le peuple tout entier, suspendu à ses lèvres, l'écoutait.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

## Prière

---

En ce jour de la fête des saints martyrs André et ses compagnons, donne-moi, mon Dieu, la grâce d'être fidèle à la croix de ton Fils ; accorde-moi, par leur intercession, de propager ton amour parmi mes frères, afin de pouvoir être appelé fils de Dieu et de l'être vraiment.

## Demande

---

Aide-moi, Seigneur, à être un bâtisseur de ton Église ; que les mots de cet Évangile résonnent en moi comme un appel à la reconstruction de maisons de prière.

## Réflexion

---

Comme chaque année, Jésus s'apprête à monter au Temple de Jérusalem pour y fêter la Pâque, grande fête juive, dont le terme signifie *Passage*. Toujours pratiquée aujourd'hui par les Juifs, elle commémore la sortie d'Égypte par le peuple hébreu.

C'est donc pour célébrer cet événement que Jésus monte au Temple. Nous connaissons bien cet Évangile dit des « marchands du Temple » : les évangélistes en parlent tous les quatre, c'est dire si cet épisode les aura marqués. Nous méditerons aujourd'hui avec saint Luc sur trois phrases qui peuvent nous aider dans notre cheminement spirituel.

### 1. « *Ma maison sera une maison de prière.* »

Après avoir expulsé les vendeurs qui avaient envahi le Temple pour y accomplir du commerce, Jésus déclare très fermement : « *Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière.* » Fidèle à l'enseignement des prophètes, Jésus cite ici Isaïe : « *Ma maison s'appellera maison de prière pour tous les peuples.* » (Is 56, 7) Il accomplit les paroles du prophète.

Jésus est intimement lié au Temple, il y a été présenté à ses 40 jours par ses parents à Siméon, il a enseigné aux docteurs de la Loi à l'âge de 12 ans : « *Ne savez-vous que je dois être aux affaires de mon Père ?* » Jésus s'y est rendu tant de fois avec ses disciples.

Dans cet Évangile, il fait du Temple *sa* maison. Jésus, par sa mort et sa Résurrection, est devenu le nouveau Temple, comme l'annoncent ses paroles : « *Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.* » (Jn 2, 19)

Les églises catholiques aujourd'hui sont nos maisons de prière où nous pouvons adorer Jésus présent dans le tabernacle et, grâce à Dieu, elles ne sont pas des « *cavernes de bandits* », mais savons-nous en faire véritablement des maisons de prière ? Avons-nous bien conscience de la chance que nous avons de pouvoir y entrer librement dans chaque ville et chaque village de notre pays ? Avons-nous bien réalisé que chaque église est *notre* maison ? Savons-nous la respecter en veillant à aider nos curés à ce que chaque église reste un lieu de recueillement, où ceux qui entrent y trouvent une atmosphère qui les invite à la prière ? Osons-nous proposer dans nos paroisses des temps d'adoration et de louange personnelles et communautaires ? Demandons à l'Esprit Saint qu'il guide toutes nos initiatives pour que nos églises demeurent des maisons de prière.



2. « *Le peuple tout entier, suspendu à ses lèvres, l'écoutait.* »

Nous imaginons bien la scène : d'un côté, les grands prêtres, les scribes et les notables qui s'agitent ouvertement et secrètement pour faire mourir Jésus et de l'autre, le peuple écoutant Jésus, « *suspendu à ses lèvres* ». Les propos du Christ devaient être si incroyables ! Certainement doux, réconfortants, passionnants, confiants, nouveaux... Nous envions presque ceux qui ont pu l'écouter en son temps.

Serait-ce possible encore aujourd'hui d'être suspendu aux lèvres de Jésus ?

Certainement oui, puisqu'Il EST : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28, 20)

Mettons-nous en sa présence : à l'église ou dans ma chambre, je lis un passage de la Bible, je prends un temps de silence, je parle à Jésus de mes joies, de mes peines, de mes questions, de mes doutes, de mes appréhensions, de mes désirs et je l'écoute, dans le silence, me parler. Il saura me répondre en s'adressant à mon cœur, il me donnera des signes au travers d'événements, de rencontres, de paroles reçues...

Plus je m'adresse au Seigneur et plus il me répondra jusqu'à ce que je ne puisse plus me passer d'être « *suspendu à ses lèvres* ».

3. « *Et il était chaque jour dans le Temple pour enseigner.* »

Revenons un peu en arrière pour nous arrêter sur cette phrase qui passe un peu inaperçue mais qui est pourtant si importante : « *Il était chaque jour dans le Temple pour enseigner.* » Elle nous rappelle l'attachement fidèle et régulier que Jésus entretenait avec le Temple. Tous les jours pour enseigner, ce n'est pas rien.

Que cet engagement invite tous les hommes et femmes d'Église à faire de l'enseignement leur priorité : les brebis ont besoin d'être guidées par leurs pasteurs, en se fondant sur l'Évangile, sur l'héritage des apôtres, toujours révélé aujourd'hui selon la succession apostolique.

Comprenons également l'importance de nous former. La religion catholique trouve sa source dans le Magistère et la Tradition, elle s'étudie en de multiples façons, en présentiel et maintenant en virtuel. Renseignons-nous dès à présent sur ce qui est proposé dans nos diocèses. Si nous voulons transmettre l'enseignement de l'Église aux générations futures, nous devons davantage le connaître pour mieux vivre notre foi, c'est aujourd'hui une absolue nécessité.

## **Dialogue avec le Christ**

---

Merci, Seigneur, pour ce temps passé avec toi. Aide-moi à comprendre l'importance de faire de nos églises des maisons de prière dont le monde a tant besoin. Nous sommes appelés chacun à être le Temple du Seigneur. Ainsi, nous répondrons à l'invitation de l'apôtre Paul : « *Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit Saint, lui qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes.* » (1 Co 6, 19)

## **Résolution**

---

Je me demande si ma paroisse est bien une maison de prière, j'aide ma communauté et mon curé à en faire un lieu où chaque personne, chrétienne ou non, puisse s'y sentir accueillie et aimé du Christ. Je m'efforce de suivre les enseignements proposés par mon diocèse.

Caroline Gourlet, membre de *Regnum Christi*

**Contactez l'auteur**

**Méditations** : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# Le désir des vrais biens du ciel

---



**Samedi 25 novembre 2023**

Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre

Couleur liturgique : vert

## **Évangile selon saint Luc 20, 27-40**

---

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » Alors certains scribes prirent la parole pour dire : « Maître, tu as bien parlé. » Et ils n'osaient plus l'interroger sur quoi que ce soit.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

---

## Prière

---

Ô mon Dieu, je crois en toi, parce que tu es la vérité même. Je crois que tu es le sens profond de ma vie. Donne-moi la grâce de la foi, de voir ta présence et ta providence en toute chose. J'espère en toi, j'espère en tes promesses, car je sais que tu es allé me préparer une place auprès de toi. Sois mon unique espérance, Seigneur. Ô mon Dieu, je t'aime et je veux t'aimer par-dessus toute chose, bien que mon amour soit si faible et si inconstant. Augmente mon amour pour toi aujourd'hui. Esprit Saint, illumine tout mon être en cette oraison, pour écouter et suivre tes inspirations.

---

## Demande

---

Seigneur, fais que je désire les vrais biens du ciel !

---

## Réflexion

---

1. Les Juifs viennent avec une histoire un peu particulière, certes, mais tout de même très intéressante : pour donner une descendance à son défunt frère, il faut – selon la Loi – se marier avec sa veuve. Cependant, ce qui les intéresse finalement, c'est de montrer à Jésus qu'il ne peut pas y avoir de résurrection des morts, sous peine de tomber dans des absurdités telles que l'anecdote qu'ils rapportent. Jésus toutefois se sert de leur malice pour nous enseigner deux vérités fondamentales de notre foi.
2. La première est bien simple : au ciel, après la résurrection, il n'y aura plus de mariage. Cela peut nous paraître étrange, surtout à ceux qui ont passé cinquante ou soixante ans de leur vie dans l'intimité d'une personne, et s'entendent dire que leur union n'aura plus lieu d'être lors de la vie éternelle ! Pourtant, c'est Jésus lui-même qui le déclare, et nous en donne quelques raisons. Tout d'abord, si nous ne mourons plus, alors la survie de l'espèce et la procréation ne sont plus nécessaires. L'autre raison est plus subtile, et aussi plus profonde : lors de la résurrection, nous serons enfants de Dieu, et non plus enfants de la chair. C'est-à-dire que même le lien de paternité passera au deuxième plan. Il n'y aura plus père ni mère, femme ni mari, frère ni sœur, car la seule relation qui nous importera sera celle d'être enfant de Dieu. Dieu sera le centre de nos aspirations, de notre désir, de notre bonheur, au point que toute autre relation deviendra secondaire ! Cette vérité sur le ciel est cruciale pour comprendre ce que veut dire devenir « enfants de Dieu » par le baptême.

3. La deuxième vérité de foi que Jésus offre aux sadducéens est un peu plus énigmatique. La résurrection existe parce que Dieu est le Dieu des patriarches, qui sont morts il y a bien longtemps ? On a du mal à comprendre. En réalité, dire que Dieu n'est pas un Dieu des morts signifie qu'il n'est pas un Dieu exclusivement « utile » pendant notre vie terrestre, qui nous apporte bénédictions et châtements sur cette terre et, après notre mort, devient superflu.

Au contraire, une fois que Dieu entre dans notre vie, c'est pour toujours. Et même si nous quittons cette terre, il est encore notre Dieu, car nous vivons encore par lui. Quelle grande invitation à ne pas mettre notre espérance principalement dans les choses de la terre, à ne pas faire de Dieu un « génie » tout-puissant, capable de résoudre tous nos problèmes si nous nous portons bien. Mettons notre espérance en Dieu. Cherchons notre bonheur en lui, en cette vie avec lui, où il n'y aura plus de mari ni de femme, de parents ni d'enfants, mais seulement lui.

## **Dialogue avec le Christ**

---

Seigneur Jésus-Christ, me voici devant toi en ce jour. Regarde mon cœur qui désire tellement être comblé, et fais-moi voir que ce vrai bonheur se trouve auprès de toi. Je ne veux pas mettre mon espérance dans les biens de cette terre : fais que je te cherche au milieu de mes occupations quotidiennes. Que je te désire, que tu sois l'aspiration la plus profonde de mon être. Seigneur, que même ma famille, mon conjoint, mes amis, soient une aide dans mon chemin vers toi.

## **Résolution**

---

Aujourd'hui j'inviterai un membre de ma famille à prier ou à s'approcher de Dieu.

Père Matthieu Boo d'Arc, LC

**Contacteur l'auteur**

**Méditations** : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---

# « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères »

---



**Dimanche 26 novembre 2023**

Notre-Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'univers

Couleur liturgique : blanc

## **Évangile selon saint Matthieu 25, 31-46**

---

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez

pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

---

## Prière

---

*« Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'il n'y aura plus la douce consolation de vous aimer. »*  
(Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars)

## Demande

---

Seigneur, donne-moi de te reconnaître, en mon intelligence et dans mon cœur, dans chacun de ces petits qui sont tes frères et mes frères ; donne-moi d'éprouver un amour ardent pour ceux qui souffrent humainement et spirituellement, qui sont dans la détresse, dans la misère et dans l'abandon.

## Réflexion

---

1. Comment cet Évangile du jugement dernier, annonçant des perspectives aussi dramatiques que définitives – parmi toutes les paroles d’espérance – est-il compatible avec la miséricorde de Dieu qui est tout amour et toute bonté ? L’amour infini peut-il prononcer des sentences aussi sévères et de façon irréversible ? L’ère du Dieu vengeur n’a-t-elle pas été dépassée par Jésus-Christ ? Ce récit ne décrit-il pas au contraire une allégorie, sans intention de réalisme ?

Ces questions, tout à fait légitimes, doivent ouvrir notre âme et notre cœur à approfondir nos notions d’amour et de miséricorde divins. Dans le même contexte, le prophète Jérémie donne la réponse de Dieu : « *Et pourtant vous dites : ‘La conduite du Seigneur est étrange.’ Écoutez donc, fils d’Israël : est-ce ma conduite qui est étrange ? N’est-ce pas plutôt la vôtre ?* » (Jr 18, 25)

Car la conception que nous avons de Dieu ne peut provenir de nous-mêmes, de notre façon de penser, faisant Dieu à notre image et ressemblance. Lorsqu’en notre esprit surgit le : « *Dieu t’en garde, Seigneur ! cela ne t’arrivera pas.* » (Mt 16, 22), nous limitons la miséricorde et l’amour qui sont des actes ineffables du cœur de Dieu : depuis le sacrifice de soi sur la croix jusqu’au « *Venez à moi* » ou au « *Loin de moi* », Jésus exprime l’ardente miséricorde du Père.

Il dit : « *Votre péché, votre misère n’est pas indifférente à mes yeux. Je suis prêt à mourir pour vous afin de réparer les dégâts ; je suis même prêt à vous ‘perdre’ pour l’éternité, alors que vous étiez les bienvenus, puisque vous avez refusé mon amour crucifié.* »

2. Par son discours, Jésus met nos vies dans la perspective de la fin des temps. Nous vivons une seule fois sur terre, ni deux, ni trois fois. Cependant, durant cette vie, nous avons une quantité indéfinie d’options et de possibilités pour venir à Jésus, pour l’aimer, pour l’accompagner, pour lui rendre visite, pour refléter sa miséricorde par nos petites œuvres de miséricorde, pour assimiler l’amour par nos petits actes d’amour. Personne n’aime vivre dans l’obscurité ; les incarcérés qui ne voient jamais la lumière du jour sont très malheureux. D’autre part nous ne pouvons pas regarder directement le soleil, car cela nous aveuglerait immédiatement. Sur le plan moral et spirituel, une vie dans l’obscurité du péché nous rend malheureux. Quant à la lumière, le regard de notre intelligence et de notre cœur ne peut pas regarder Dieu sans voile, tant elle est forte. Mais petit à petit il peut s’habituer à cette lumière éblouissante de l’amour ; même l’œil physique, à travers des instruments, peut parvenir à scruter le soleil. Par nos œuvres de charité, par les mérites de Jésus, par le voile de l’humanité de Jésus, par le voile de la matière qui constituent les sacrements, nous pouvons voir Dieu. Si, en revanche, nous sortons de nos cavernes d’égoïsme et d’iniquité, après avoir poursuivi des lumières artificielles de gloires mondaines, cette lumière d’amour divin nous sera insupportable, voire répugnante et on entendra en elle : « *Allez-vous-en, loin de moi* » ; et moi je dirai : « *Elle est trop belle, elle est merveilleuse, mais pas pour moi – je ne peux pas.* » Cherchons donc à être ami de Dieu, en faisant le bien et en imitant le Christ, notre chemin de vie éternelle.



## **Dialogue avec le Christ**

---

Toi qui as connu, ô Jésus, des tribulations sans pareil, rends mon cœur plus sensible et plus pénétré de la détresse, passant de l'apparent à la profondeur. En voyant au-delà d'une vie aisée les profondes plaies de l'incroyance, donne-moi un cœur missionnaire, transformé par l'Évangile, qui annonce, à tous mes frères ta Parole d'espérance.

## **Résolution**

---

Accomplir des gestes de charité désintéressés. (« *Que ma main droite ne sache pas ce que fait la main gauche.* »)

Père Jaroslav de Lobkowitz, LC

**Contacteur l'auteur**

**Méditations :** *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

---